

comprendre le dysfonctionnement de la pars intermedia de l'hypophyse et savoir la diagnostiquer

Le dysfonctionnement de la *pars intermedia* de l'hypophyse (DPIH ou en Anglais PPID) est une maladie dont la physiopathologie est complexe et comporte encore de nombreuses inconnues. En conséquence, son diagnostic doit reposer sur les données scientifiques actualisées, lesquelles conditionnent les chances de succès thérapeutique.

La population d'équidés est vieillissante, avec une moyenne d'âge en 2016 de 9,9 ans (contre 8,4 ans en 2008) et plus de 10 p. cent de sujets âgés (> 20 ans) de plus en plus médicalisés : ainsi, par exemple, la part des chevaux âgés dans l'activité du laboratoire de biologie médicale d'Oniris (Laboniris) est passée de 17 p. cent en 2010 à 36 p. cent en 2020, et les demandes de dosage de l'ACTH (hormone adrénocorticotrope) ont été multipliées par 8 en 10 ans.

● **Le nombre de chevaux atteints et traités pour une DPIH est donc croissant.** Cette augmentation apparente de l'incidence de la maladie résulte d'une meilleure connaissance de la maladie par les vétérinaires praticiens ainsi que par les propriétaires d'équidés. De plus, le laboratoire pharmaceutique (Boehringer Ingelheim Santé Animale) disposant de l'autorisation de mise sur le marché de la seule spécialité indiquée dans le traitement de la DPIH a mis en place un programme de prise en charge financière du diagnostic biologique (par dosage de l'ACTH).

● Avec une prévalence estimée entre 20 et 30 p. cent de la population vieillissante des chevaux [10], cette maladie représente donc des enjeux médicaux, de bien-être animal, et économiques pour tous les acteurs (vétérinaires praticiens, laboratoires d'analyses médicales, industrie pharmaceutique).

histoire

L'évolution de la terminologie

● Dans les années 70-80, les premières descriptions dans l'espèce équine d'un syndrome associant hirsutisme, hyperglycémie, glucosurie, polyuro-polydyspie (PUPD), polyphagie et fatigue chronique, ont été attribuées à la présence d'un adénome hypophysaire (retrouvé chez les (rares) chevaux autopsiés). Un hypercorticisme d'origine hypophysaire a donc été supposé et le terme "syndrome de Cushing équin" s'est imposé pendant des décennies, en supposant des similitudes avec les maladies humaine et canine.

● **Il est maintenant établi que cette maladie n'est pas associée à un hypercorticisme [14].** En conséquence, le terme "syndrome de Cushing équin" ne devrait plus être utilisé, mais être remplacé par celui de DPIH (dysfonctionnement de la pars intermedia de l'hypophyse).

Après un bref rappel de terminologie (**encadré histoire**) et d'anatomie sur le fonctionnement de la pars intermedia (**encadré 1**), cet article présente les principales caractéristiques épidémiologiques, cliniques et biologiques de la maladie et propose une démarche diagnostique.

COMPRENDRE LA DPIH

● **Le dysfonctionnement de la pars intermedia de l'hypophyse (DPIH) est une maladie neurodégénérative qui résulte de la perte irréversible de l'inhibition dopaminergique hypophysaire [13].** Elle se traduit par une augmentation de la production hormonale et une hyperplasie de la PI (principale zone concernée par cette inhibition), qui peut parfois s'accompagner de micro- ou de macroadénomes (**figure 1b**).

● **La cause de la dégénérescence des neurones dopaminergiques est largement inconnue.** Elle s'accompagne d'un stress oxydant important (sans que ce dernier en soit nécessairement la cause), et des similitudes ont été notées avec des maladies

Nicolas Soetart,
Laetitia Jaillardon

LabOniris, Oniris
101 route de Gachet
CS50707
44307 Nantes Cedex 03

Objectifs pédagogiques

- Connaître la physiopathologie de la pars intermedia de l'hypophyse (DPIH).
- Connaître les outils diagnostiques disponibles, leurs indications, interprétations et limites.

Essentiel

- La DPIH est due à la dégénérescence des neurones dopaminergiques dont la cause est largement inconnue.
- Elle s'accompagne d'un stress oxydant important.
- Le développement et l'expression clinique de la maladie sont probablement liés à une combinaison de facteurs génétiques et environnementaux ainsi qu'au vieillissement.
- Le diagnostic de la maladie s'appuie sur les données épidémiologiques, cliniques et biologiques.

CHEVAL

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article